



BUREAUX: LILLE — 15, rue d'Angleterre. Téléphone 672

5 CENTIMES

DE ROUBAIX-TOURCOING

5 CENTIMES

BUREAUX: ROUBAIX — 35, rue de Valenciennes. TOURCOING — 85, rue des Brasseurs

Canalejas et Maura

Le monde entier est attentif à ce qui se passe en Espagne, anxieux de savoir qui va l'emporter dans la lutte engagée par M. Canalejas contre l'Église.

Il n'est pas probable que le ministre qui joue le Combes en Espagne soit rassuré. Joueur entêté, il affecte une confiance qu'il ne peut pas avoir, et les efforts qu'il fait, dans les multiples interviews qu'il accorde ou fait accorder par ses collaborateurs, pour démontrer à tous que c'est le Vatican qui a tort, ne témoignent pas de cette belle sérénité d'âme que gardent les hommes d'État sûrs de leur conscience et confiants dans la bonté de leur cause.

Les encouragements et les approbations de tout ce qui, en Europe, s'acharne contre la religion catholique et, par un commun accord dont la Maçonnerie est le lien, soutient l'anticléricalisme partout où il se manifeste, ne manquent pas à M. Canalejas. Mele qu'importe, malgré le plaisir qu'il peut causer à son amour-propre, le suffrage des sectaires de tous pays, si, en Espagne même, la méthode du premier ministre est désapprouvée par un grand nombre, et si la politique condamnée par des provinces entières ?

A quoi lui servira, finalement, d'avoir fait sanctionner sa manière par une majorité parlementaire et d'avoir su l'imposer au roi, si l'opinion, révoltée, exige qu'on négocie loyalement et régulièrement avec le Vatican ?

Or, les innombrables protestations qui parviennent au gouvernement, de tant de points du royaume, contre la désinvolture avec laquelle M. Canalejas traite le Saint-Siège et la mauvaise foi avec laquelle il le met dans l'impossibilité de poursuivre des pourparlers qu'il était facile de continuer, devraient prouver à ce politicien qu'il joue un jeu des plus dangereux pour sa carrière, en même temps que pour l'avenir du parti libéral.

Déjà les hommes éclairés de ce parti commencent à craindre que M. Canalejas ne soit allé trop loin.

Les catholiques d'Espagne ne se payent pas de mots, en effet. Il ne s'agit pas d'affirmer à tout venant sa sincérité et de faire déclarer, fût-ce par un ministre d'État comme M. Garcia Prieto, que s'il y a rupture, c'est le Vatican qui l'a cherchée. A ces dires, les catholiques opposent les notes très claires et très formelles du Saint-Siège, qui appellent des réflexions comme celles que communiquait avant-hier l'Agence Havas. Comment oser affirmer que le Saint-Siège était mal disposé, quand on a interrompu les négociations dès la première note envoyée de Madrid à Rome et avant que le chancellerie pontificale ait pu y répondre ?

Et puis il faut se rappeler, comme nous l'avons déjà fait remarquer, que lorsque M. Maura arrive au pouvoir, il y a quatre ans, il proposa aux libéraux de s'entendre avec eux pour régler la question religieuse, mais que ceux-ci refusèrent.

Leur arrière-pensée n'échappa pas aux gens clairvoyants. Ils voulaient que ce fût un ministre anticlérical qui entreprit cette œuvre, parce qu'il y montrerait un esprit que M. Maura n'avait pas et parlerait au Vatican comme un ministre catholique ne concevrait jamais à le faire.

Lettre de S. Em. le cardinal Coullié

M. Paul Féron-Vrau avait, dans une lettre, excellemment au cardinal-archevêque de Lyon, combien il serait heureux de le voir favoriser le costume introduit déjà dans un certain nombre de paroisses, de célébrer une messe mensuelle en réparation du mal commis par les mauvais jours, et pour la diffusion des bons jours, messe à laquelle, sont invités tous ceux qui s'intéressent à la propagation des bonnes lectures.

S. Em. le cardinal a daigné répondre par la lettre suivante, que nous sommes heureux de reproduire, en priant le vénéré prêtre d'agréer le respectueux hommage de notre gratitude :

LYON, 29 juillet. A. place de Fourvière.

Bien cher Monsieur, Comment ne répondrais-je pas à votre désir, en vous voyant diriger avec un si grand esprit de foi l'œuvre importante que la Providence vous a confiée ? Nous ne mangerons pas de profiter des retraites scolastiques pour traiter, avec nos chers curés, de la question de la bonne presse et de les engager à donner à cette œuvre la force si puissante de la prière.

C'est avec une respectueuse affection que j'appelle, sur vous et sur votre apostolat, les plus abondantes bénédictions de Dieu. PIERRE, card. COULLIÉ, archevêque de Lyon et de Vienne.

Anniversaires de l'élection et du couronnement de S. S. Pie X

Jeudi 4 août est le septième anniversaire de l'élection du Pape. A cette occasion, il n'y a pas de cérémonies particulières. Le Souverain Pontife reçoit dans l'intimité les vœux et félicitations des cardinaux et des dignitaires du Vatican ; les troupes ont la tenue de demi-gala, et dans la cour Saint-Damas la musique des gendarmes donne un concert.

Par contre, le 9 août, l'anniversaire du couronnement sera solennellement fêté à la Sixtine où S. Em. le cardinal Merry del Val chantera la messe en présence de Pie X tenant chapelle assisté des KK. cardinaux, archevêques, évêques et prélats présents à Rome. Le corps diplomatique et les chevaliers de Malte assisteront également à cette cérémonie qui se terminera par un Te Deum d'actions de grâces.

Centenaire du P. d'Alzon

En octobre prochain, à Nîmes, sera célébré le centenaire du P. d'Alzon, né en 1810. Ces fêtes seront célébrées par la présence de Mgr Béguinot, évêque de Nîmes ; de Mgr de Cabrières et de Mgr du Couët, évêque de Nîmes, ces deux derniers évêques et disciples du célèbre éducateur.

L'école primaire internationale

Ce n'est pas d'aujourd'hui qu'on s'est aperçu de l'extraordinaire degré d'ignorance de certains « frais émoulu » de l'école primaire en ce qui concerne notre histoire nationale.

On a cité maintes fois ces réponses absurdes de gamins de 11 à 12 ans, aux examens du certificat d'études, ou bien de jeunes conscrits arrivant au corps :

— Qui savez-vous de Marceau ? demanda l'examinateur. Réponse. — Il succéda à Napoléon ! Ou encore : — Quel fut le rôle de Jeanne d'Arc ? — C'était une reine de France ! etc., etc.

Le conflit religieux en Espagne

Le président du Conseil espagnol continué à payer d'audace. Il annonce qu'il ne cédera pas.

Dans un télégramme à un journal anglais, il affirme que l'ordre est parfait, qu'il a avec lui la majorité et que l'agitation protestataire est purement politique, ce qui est faux. Des questions politiques peuvent s'y mêler, mais la protestation catholique est dirigée contre ses actes antireligieux bien connus.

Interrogé par M. Salaberry au sujet de la manifestation, M. Canalejas a répondu que le gouvernement ne refusait jamais sans raison de donner des autorisations de ce genre, car il estimait que le droit de manifestation devait être respecté dans la mesure du possible ; mais qu'il lui semblait étrange que dans le cas présent les catholiques eussent choisi d'abord Bilbao, où la grève générale peut élever d'un moment à l'autre, et posséder maintenant à Saint-Sébastien, qui est une ville paisible.

Le président du Conseil a prié M. Salaberry de choisir une autre localité, Pamplune par exemple, ou quelque autre ville basque, comme Zumarraga ou Tolosa. Il voulait ainsi les amuser.

Le député a répliqué que ce serait à Saint-Sébastien que la manifestation aurait lieu, que le gouvernement le voulait ou non. Il a ajouté que d'ores et déjà il rendait le Cabinet responsable de ce qui pourrait arriver.

Finalement, une dépêche de l'Agence Havas annonce que M. Canalejas a interdit la manifestation de Saint-Sébastien.

Dans cette ville, la proposition d'adresser un message au gouvernement pour protester contre la manifestation montre que les catholiques projettent, à soulever, en séance du Conseil municipal, une orange discussion entre les conseillers catholiques et libéraux.

Le président a dû faire évacuer la salle. La séance a continué à huis clos, puis de nouveau publiquement.

Le Conseil a décidé d'adresser au gouvernement le message en question. Les catholiques continuent leurs préparatifs.

Le ministre de l'Intérieur déclare que des troupes sont tenues prêtes à partir pour Saint-Sébastien, s'il est nécessaire.

GAZETTE Au gagnant

L'Officiel est le plus factieux des journaux. Il nous donnait hier cette réjouissante nouvelle :

Par décret, en date du 27 juillet 1910, rendu sur la proposition du ministre des Colonies, M. Augagneur (Jean-Victor), gouverneur général de Madagascar, a été admis sur sa demande et à titre d'infirmité contractée en service, à faire valoir ses droits à une pension de retraite pour compter du 1^{er} juin 1910.

La tuberculose dans les campagnes

Le Comité statistique de la ville de Toulouse a présenté au Congrès de l'Association française pour l'avancement des sciences les résultats de son enquête sur la morbidité tuberculeuse dans les campagnes. Cette enquête est constituée par 2 600 réponses de médecins de campagne.

De l'ensemble de ces réponses, il résulte que la moyenne de la morbidité tuberculeuse est de 3 pour 1 000 environ dans les populations rurales pour l'ensemble de pays.

Voici la proportion des tuberculeux par 1 000 habitants dans chaque département :

Charente. 0,4	Ardennes. 2,3
Basses-Alpes. 1	Deux-Sèvres. 2,2
Hautes-Pyr. 1,1	Mayenne. 2,2
Dordogne. 1,4	Orne. 2,3
Corse. 1,8	Oise. 2,1
Landes. 1,8	Aude. 2,4
Pyrénées-Orientales. 1,8	Meurthe-et-Moselle. 2,9
Lot. 1,6	Gers. 2,9
Lozère. 1,7	Seine-et-Oise. 2,9
Loiret. 1,8	Aube. 3,2
Creuse. 1,8	Isère. 3
Indre. 1,8	Ardois. 3
Indre-et-Loire. 1,8	Alsace. 3,1
Marne. 1,92	Saône-et-Loire. 3,1
Vaucluse. 2	Ille-et-Vilaine. 3,2
Savoie. 2	Eure-et-Loir. 3,2
Alpes-Mar. 2	Sarthe. 3,3
Basses-Pyr. 2	Morbihan. 3,5
Charente-Inf. 2,2	Côte-d'Or. 3,5
Haute-Garonne. 2,2	Loire-Inf. 3,5
Corrèze. 2,2	Haute-Loire. 3,6
Yonne. 2,4	Vendée. 3,7
Doubs. 2,4	Castan. 3,7
Jura. 2,4	Finistère. 3,7
Indre. 2,5	Nièvre. 3,8
Loiret-et-Cher. 2,5	Lot-et-Garonne. 3,9
Cher. 2,5	Seine-et-Marne. 3,9
Manche. 2,6	Calvados. 3,2
Haute-Saône. 2,7	Haute-Marne. 3,4
Gard. 2,7	Nord. 3,4
Hautes-Pyr. 2,7	Mayenne. 3,7
Rhône. 2,7	Voies. 3,9
Haute-Vienne. 2,7	Haute-Savoie. 4
Var. 2,7	Aveyron. 4
Tarn-et-G. 2,7	Seine-et-Nord. 4,3
Roanne. 2,7	Vienne. 4,6
Rhône. 2,7	Creuse. 4,7
Puy-de-Dôme. 2,8	Seine-Inf. 4,1
Indre-et-Loire. 2,8	Mayenne. 5,7
Meuse. 2,9	Drôme. 5,7
Somme. 2,9	Loire. 5,9
Tara. 2,8	Hautes-Alpes. 8

La Semaine Sociale de Rouen

(De notre envoyé spécial) JOURNÉE DE MERCREDI Rouen, mercredi.

M. Deslandres a poursuivi et terminé ce matin l'étude magistrale qu'il commença lundi du problème de la dépopulation. Il avait indiqué hier les causes du mal qui ronge ce pays, il a cherché aujourd'hui les remèdes à ce mal.

De ceux-ci, il en est qui ont une portée d'ensemble, par exemple les mesures ayant pour but de faciliter le mariage, celles qui peuvent pousser les célibataires à contracter des unions, celles qui tendent à diminuer la mortalité.

A côté de cette première catégorie de remèdes, il en est d'autres d'une nature plus spéciale, qui agissent chacun sur une des causes de la dépopulation pour en annihiler les effets. Il importe, évidemment, si l'on veut réagir contre les dangers de certaines professions, de leur appliquer un régime approprié ; si l'on veut, par exemple, réduire les inconvénients du travail pénible, qu'on multiplie les crèches auprès des usines, qu'on contraigne les mères au repos nécessaire avant et après la naissance de l'enfant, qu'on oblige les patrons à reprendre leurs ouvriers après le temps des couches ; si l'on veut permettre au fonctionnaire d'élever une famille nombreuse, qu'on élève son traitement ; si l'on souhaite pour les domestiques la même joie, qu'on ait davantage recours au service de personnes qui ont fondé au dehors un foyer.

Qu'on lutte, d'autre part, soit par des œuvres, Syndicats, Mutualités, enseignement agricole, soit par des lois comme celle sur le bien de famille, soit par des initiatives individuelles contre le fléau de l'émigration rurale. Que, pour remédier à l'augmentation du coût de la vie, on dégrève les ménages chargés d'enfants ; n'est-ce pas acquiescer une lourde taxe que de payer à son pays une redevance de vies humaines ? Qu'on aide par des subsides et par tous les moyens que l'Etat a en son pouvoir les familles nombreuses à subsister.

M. Deslandres a beaucoup moins de confiance dans la lutte contre les causes économiques-sociales. Une meilleure organisation du travail, sans doute, pourra diminuer les effets de la précarité néo-malthusienne dans les classes prolétaires. Mais pour les classes riches et pour les classes dites ascendantes, où trouver le remède ? Le moyen extérieur, il n'en est plus ; il faut maintenant l'éducation des consciences. De même, pour éviter l'abus de cette forme de mal qui ne fait envisager le mariage que dans un intérêt égoïste et laisser oublier les devoirs qu'il impose.

Reste, enfin, à rendre au peuple le sentiment religieux qu'il perd. Nous devons tous nous y appliquer, sans oublier que ce n'est pas une religion superficielle, mais une religion vivante, profonde, source d'action et d'énergie que nous devons mettre dans les âmes pour les pénétrer de leurs vrais devoirs.

En résumé, il est des moyens d'avoir raison du fléau de la dépopulation. Mais avant tout, il faut une très énergique volonté. Car de toutes les causes du mal, les principales ne peuvent être combattues que par un progrès moral. Et c'est parce que le problème de la population est précisément un problème moral, qu'il nous apparaît si engageant.

Nos sociétés modernes ont oublié l'ancienne conception de la vie ; en se détachant de la religion, elles ont perdu la lumière qui doit les guider. Elles ont erué suivre la voie de la raison, elles ont travaillé contre elles-mêmes. Ce doit être pour nous le devoir que de travailler au réveil

CŒUR SACRÉ DE JESUS j'ai confiance en Vous

(Ind. 300 J., Pte X.)

Vendredi 5 août. — SAINT CASSIEN

JEUDI 4 AOUT 1910

La journée

Re moment où l'Église est si étroitement et si odieusement attaquée de partout, nous éprouons, comme tous les catholiques du monde, le besoin filial d'exprimer, avec notre affection pour le Pape, notre respectueuse admiration pour la majestueuse énergie avec laquelle il a défendu les droits sacrés dont il a le dépôt et de nous serrer autour de notre Chef.

En cet heureux anniversaire de l'élection de Sa Sainteté, nous prions l'Auguste Pontife d'agréer l'hommage de notre profonde vénération et de recevoir les félicitations, les vœux et les prières de toute la famille de la « Croix » qui lui renouvelle de cœur son engagement d'inaltérable fidélité.

M. Canalejas interdit la manifestation catholique du dimanche prochain à Saint-Sébastien.

Les catholiques continuent à la préparer. Le gouvernement va mobiliser des troupes.

Et M. Canalejas télégraphie au monde entier que la paix est parfaite.

L'aviation vient de faire deux nouvelles victimes : Nicolas Kinet a été tué à Etchel (Belgique), et un autre aviateur en Amérique. De nombreux accidents ont marqué également la journée d'hier.

Un attentat a été commis cette nuit à Fusina Ciénega-Bayard, à Levallois-Perret. Deux bombes ont été déposées près des usines. Une seule a explosé. Dégâts matériels. Pas de victimes.

En Espagne, 50 maisons d'un village aragonais se sont effondrées à la suite d'infiltrations provenant du canal latéral à l'Ebre.

On annonce officiellement que le voyage que le prince Henri des Pays-Bas devait faire à Bruxelles vient d'être ajourné, le prince s'étant brisé, hier, le stiviele en faisant une chute de bicyclette.

Le président de la Donna russe, M. Goutchkoïf s'est constitué prisonnier à la forteresse Pierre-et-Paul, pour purger les peines d'un mois de prison qui lui a été infligée à la suite de son récent final parlementaire avec le comte Ovsouf.

Les examens de catéchisme

Le tribunal de simple police de Sedan vient d'acquitter M. l'archiprêtre De-fossanne et ses vicaires, inculpés d'avoies violé l'article 30 de la loi du 9 décembre 1905, en faisant passer des examens de Première Communion pendant les heures de classe.

La Cour de cassation, dans son arrêt du 9 décembre 1909, indiquait d'ailleurs cette solution.

Faire passer un examen de catéchisme ne constitue pas, en effet, un cours d'enseignement religieux.

PÈLERINAGE NATIONAL A LOURDES (18-24 août)

Prix des places (aller et retour) :

De Paris à Lourdes, trains directs.	96 fr.	61 fr.	40 fr.
De Paris par Péray-le-Monial.	112 fr.	72 fr.	48 fr.
De Orléans.	80 fr.	49 fr.	33 fr.
De Blois-Tours.	70 fr.	45 fr.	30 fr.
De Chartres.	86 fr.	55 fr.	37 fr.
De Mans.	81 fr.	49 fr.	33 fr.
De Leval.	84 fr.	52 fr.	35 fr.
De Poitiers.	85 fr.	53 fr.	36 fr.
D'Angoulême.	27 fr.	19 fr.	13 fr.
De Limoges.	46 fr.	32 fr.	22 fr.
De Périgueux.	35 fr.	25 fr.	17 fr.
De Verdun.	144 fr.	95 fr.	64 fr.
De Bordeaux.	11 fr.	12 fr.	8 fr.

Pour tous envois, offrandes, demandes de billets et renseignements, s'adresser au Secrétariat du Pèlerinage national, 4, avenue du Brébeuf, Paris, VII^e.

20^e CONGRÈS DE LA BONNE PRESSE (Projections et propagande)

Nous rappelons que le 20^e Congrès général de la Bonne Presse se tiendra à Paris, du 11 au 16 octobre. On peut s'y faire inscrire dès maintenant en s'adressant au Secrétariat de propagande, 8, rue Bavard, Paris-VIII^e.